

ma vie, Eden ravissant, vrai paradis de délices. J'y ai trouvé des maîtres expérimentés dans les voies et science de leur éminente vocation, dévoués à leurs jeunes aspirants, simples et aimables dans leurs rapports avec eux, accessibles à tous, sans exception et à toute heure.

Dieu m'y fit rencontrer, pour être le père de mon âme, l'ange qui console et relève, qui bande, guérit et cicatrise toutes les plaies, qui met un baume sur toutes les douleurs.

Est-ce timidité, réserve excessive dans une âme, à travers laquelle, pourtant, je sentais transpirer la sympathie et même l'amitié; est-ce plutôt surcharge de travail comme professeur et de dérangements continuels, d'accaparements, en quelque sorte, comme directeur de conscience; est-ce surtout défaut d'intuition de ma part? Ce Père vénéré et aimé ne me découvrit que très imparfaitement, et je ne saisis que trop confusément, hélas! l'adorable Idéal, Jésus à aimer, à servir, à contempler, à scruter et à réaliser en moi et dans les âmes, avec toute l'énergie, toutes les puissances, toutes les ressources de mon être, jusqu'au sacrifice total, enivrant, jusqu'à l'immolation crucifiante et définitive.

J'entraî dans la carrière, pénétré de la grâce de mon sacerdoce, jusqu'aux dernières fibres de mon être, ne rêvant que conquêtes surnaturelles et dévouements, mais ne connaissant suffisamment ni la valeur de mes armes, ni ma propre faiblesse, ni les ruses, les embûches et la malice de l'ennemi.

*Depuis ce temps.*—Peu de temps après, cet ange conducteur de ma préparation à la grâce du sacerdoce mourut prématurément, hélas! Ce qui m'a manqué jusqu'ici, ce n'est, ni le travail, ni la bonne volonté, ni le courage; ce ne sont pas même quelques très modestes fruits de sanctification dans les âmes,—je l'espère, du moins; ce ne sont, ni les épreuves, les oppositions, les contradictions, ni les souffrances morales, parfois jusqu'à la torture, la tribulation, l'angoisse, et l'agonie du cœur: ce qui m'a manqué le plus, ô Jésus adoré, c'est Vous, c'est de vous voir et contempler davantage dans vos profondeurs adorables et insondables, d'admirer et d'aimer davantage les trésors infinis, ineffables, cachés dans votre sainte Ame et dans votre Sacré Cœur; c'est d'être saisi, trans-